

Les banques—Loi

Je le sais, certains députés vont rejeter mon argument en disant n'y voir qu'un autre argument socialiste. Mais je tiens à ce qu'ils réfléchissent à ce que j'ai dit aujourd'hui. On pouvait même lire dans un journal aussi prestigieux que le *New York Times* un article traitant des manœuvres de fusion observées récemment au Canada. Voici ce qu'écrivait son auteur à propos des banques canadiennes et du cumul de postes d'administrateurs de certains membres de leurs conseils d'administration:

La concentration des banques y est si grande et les liens de certaines sociétés avec certaines banques si forts qu'une même banque peut très bien financer à la fois le demandeur et le défendeur. Le cas s'est vu l'automne dernier avec la Banque de Commerce lorsque la société Brascan a intenté une poursuite contre la société Woolworth's.

Les banques avec leur corps de 60 ou 70 administrateurs et leurs clans connexes de sociétés assurent le système de renseignement complet qui est si essentiel à cette fraternité que forment les cadres supérieurs des entreprises canadiennes. Ce système, doublé d'un système de cumul de postes d'administrateurs, fournit les tuyaux, les données, les expériences partagées et, par dessus tout, les contacts qui facilitent les mouvements de fusion au Canada.

Ce n'est pas une coïncidence, par exemple, que les sociétés Consumers Gas et Hiram Walker soient toutes les deux clientes de la banque Toronto-Dominion, quand le président du conseil de Hiram, M. H. Clifford Hatch, siège au conseil d'administration de la banque. Beaucoup de ceux qui font partie de ce réseau ont fréquenté les mêmes écoles élitistes, notamment le Upper Canada College. Ils sont membres des mêmes clubs, comme les clubs Toronto, Ontario ou Albany. Leurs enfants se marient à l'intérieur de ce réseau.

Il a été très facile de se renseigner sur certaines des personnes impliquées dans ce cumul de postes d'administrateurs. Nous constatons un lien étroit entre les banques et certaines des plus grandes sociétés au pays. Certains députés ont peut-être eu l'occasion de voir, il y a environ deux semaines, une partie de l'émission intitulée «The Canadian Establishment», produite par le réseau anglais de la Société Radio-Canada. Dans un article de *Saturday Night*, l'un des réalisateurs se plaignait de ce qu'il avait eu de la difficulté à convaincre les gens de se laisser interviewer à la télévision. En regardant cette émission, j'ai pensé que ces personnes auraient dû payer Radio-Canada pour les avoir montrées sous un jour aussi favorable.

On a consacré toute une émission d'une heure à Ian Sinclair, le président directeur général de CPR. Il est aussi membre du conseil d'administration de la Banque Royale. Par ailleurs, il est membre du conseil d'administration d'un certain nombre d'autres sociétés et notamment de Canadian Pacific Investments Ltd, de Canadian Pacific Air Lines, de Midland Simcoe Elevator Co, de Cominco Ltd., de Canadian Marconi, de MacMillan Bloedel Ltd., de Marathon Realty Co, de Sun Life Assurance Co, de Union Carbide Canada et de la Chase Manhattan Corp. Les liens qui le rattachent à cette dernière société constituent la preuve de ses accointances avec les grandes banques internationales.

Parlons un peu de certains autres membres du conseil d'administration de la Banque royale du Canada. Le président est W. Earle McLaughlin. Je ne ferai pas perdre plus de temps à la Chambre. Je dois tout faire consigner au harsard mais je me contenterai de citer quelques sociétés auquel le nom de M. McLaughlin est rattaché. Il est membre du conseil d'administration de Sun Alliance Insurance Co, de Algoma Steel Corp, de Allied Chemical Canada, de Canadian Pacific—avec son ami, M. Sinclair évidemment—de la société General Motors, de Power Corporation et de Standard Brands.

Le vice-président du conseil de la Banque Royale, M. Jock Finlayson, siège aux conseils d'administration de la Royal

Bank of Canada Trust Corp, de la PanCanadian Petroleum Ltd., de la Royal Insurance Co. et de la Sun Life Assurance Co.

Quant à la Banque canadienne impériale de commerce, son président—directeur général est M. Russell Harrison qui siège également aux conseils d'administration de la Sun Life Assurance Co., de la Dominion Realty Co., de la Falconbridge Nickel Mines Ltd. et de la Royal Insurance Co.

M. Blenkarn: Toutes de bonnes sociétés.

M. Orlikow: Justement, ce sont toutes de bonnes sociétés. Mais, monsieur l'Orateur, je ne voudrais pas être à la tête d'une petite entreprise qui essaie de faire concurrence à ces grandes sociétés. Mes amis conservateurs sont supposés être les défenseurs des petites entreprises. Mais que font-ils? Ils se moquent de moi parce que je dis que les grandes entreprises se servent de leurs relations avec les banques pour agir au détriment des petites entreprises.

M. Blenkarn: Quelles preuves avez-vous qu'il en est ainsi?

M. Orlikow: Le député de Mississauga-Sud (M. Blenkarn) veut savoir quelles preuves je possède?

M. Blenkarn: Vous n'avez pas la moindre preuve.

M. Orlikow: Si le député voulait bien se donner la peine de se tenir tranquille pendant 30 secondes au lieu de braire constamment, je pourrais lui dire d'ouvrir n'importe quel journal au Canada où il pourrait lire des articles au sujet de faillites. Le nombre des faillites n'a jamais été aussi élevé. L'une des raisons pour lesquelles les petites entreprises font faillite est qu'elles ne peuvent soutenir la concurrence des grosses. Les grosses sociétés ont l'appui des banques et ce sont ces dernières que le député de Mississauga veut représenter au lieu de ses électeurs.

M. Kempling: Tout cela c'est de la rhétorique socialiste.

M. Orlikow: Étudions maintenant le cas de la Banque canadienne impériale de commerce. Voyons à quel point ses administrateurs cumulent les postes d'administrateurs de la plupart des grosses sociétés au Canada. Ainsi que je l'ai dit, Russel Harrison est le président directeur général de cette banque. Il est aussi un des administrateurs de la compagnie d'assurance Canada Life; de la compagnie Falconbridge Nickel; de la compagnie Royal Insurance Co. M. Lawrence Greenwood, son vice-président exécutif, est administrateur de la compagnie Kinross Mortgage Corp; de la compagnie Imperial Life Assurance et de la compagnie Liberty Mutual Insurance Co. M. J. D. Leitch est l'un des administrateurs de la compagnie Upper Lakes Shipping Ltd; de la compagnie American Airlines Inc; de la compagnie Dominion Foundries and Steel; de la compagnie Massey-Ferguson. Je n'ai rien contre l'idée d'accorder à Massey-Ferguson le financement dont elle a besoin pour poursuivre ses activités . . .

M. Blenkarn: J'espère bien que non.

M. Orlikow: Le député dit qu'il espère bien que non. Je me demande cependant quelle sera l'objectivité de M. Leitch en tant qu'administrateur de la Banque canadienne impériale de commerce si on lui demande d'avancer de l'argent sous la forme d'un prêt à la compagnie Massey-Ferguson alors qu'il est aussi l'un des administrateurs de cette société. Je me demande quels intérêts il défend au juste. Je me demande s'il peut vraiment protéger les intérêts des déposants à cette